



Dossier de presse

www.olivierbrousseau.com



Relations de presse et promo radio:

Martine Bérubé

prpr.martine@hotmail.com

438 938-7348

Contact: obrousseau@hotmail.com

819 563-9799

819 943-4499



La ligne du temps

🕒 12 titres originaux imprégnés de musique folk aux accents trad québécois et country-bluegrass

Guitare acoustique, mandoline, dobro, contrebasse, banjo et podorythmie (tapeux de pieds) valorisent parfaitement la musique traditionnelle fusionnée au folk.

Avec passion, créativité et grâce à l'appropriation d'un répertoire musical québécois reçu en héritage, Olivier Brousseau se fait le transmetteur d'un patrimoine et d'une culture riche!

🕒 Moments précis croqués et chansons plus personnelles

Les 12 chansons de l'album, composées à partir des propres textes d'Olivier Brousseau (8 titres) ou d'autres (4 titres), mettent la loupe sur différents moments s'inscrivant dans son histoire personnelle ou dans celle de ses personnages, réels ou fictifs. Par exemple :

J' voulais jouer au hockey : « un rêve de p'tit cul » qui n'a pu être réalisé.

Mononc' René : véritable hommage à son oncle.

Les deux frères matelots : complainte sur le tragique sort de deux frères en mer.

Le grand saut : chanson offerte en cadeau pour le mariage d'un couple d'amis.

🕒 Reflet de la culture québécoise : traditions et ouverture sur le monde.

Des textes traditionnels et collectés auprès des aînés comme la chanson à répondre *Les buveurs voyageurs* (interprétée avec de nombreux invités) et la poignante *O'Mary Rose*, créée à partir du poème du poète estrien Yves Boisvert, qui met en scène une immigrante irlandaise et qui nous fait revivre son histoire.

Yarinacocha : souvenirs de ses retours de voyage du Pérou.





Biographie

Olivier Brousseau est un auteur-compositeur-interprète estrien qui fait son petit bonhomme de chemin sur les routes de la musique depuis 1999. Il a 5 albums à son actif (*Goûter au ciel* (1999), *Chemin Sansoucis* (2002) *J'ai mon voyage!* (2005), *Les bottines ben attachées* (2009) et *La ligne du temps* (2015). Fidèle à ses racines, l'artiste, avec ce nouvel opus, pénètre encore plus loin dans les terres du folk, du traditionnel québécois en effleurant même le country-bluegrass.

Sur scène, **Olivier Brousseau** (guitare acoustique) est accompagné d'un contrebassiste, d'un podorythmiste (tapeux de pieds) et d'un guitariste acoustique qui joue aussi le banjo et la mandoline (4 personnes au total). Bien sûr, les harmonies vocales contribuent au son unique de cet artiste estrien qui a présenté plus de 350 spectacles en carrière un peu partout au Québec en plus de faire une tournée au Pérou (2001) et plusieurs tournées en France (2003-2007-2008-2009-2012).

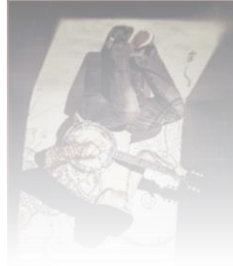
À ses premières années, **Olivier Brousseau** a également remporté divers concours et prix tels le «*Prix du public*» et le «*Prix meilleure présence sur scène*» au Festival international de la chanson de Granby en 2002 pour ne nommer que ceux-là.

Il a participé notamment à divers festivals (Woodstock en Beauce, Carnaval de Québec, Fête du Lac des nations de Sherbrooke, Fête nationale du Québec, etc.) et il a assuré les premières parties de plusieurs artistes de renom tels Paul Piché, Zachary Richard, Daniel Bélanger et plusieurs autres.

Olivier Brousseau fait également partie des formations de musique traditionnelle *Le Bal à l'huile* (www.lebalalhuile.com) et *Musique à bouches* (www.musiqueabouches.com).

Vous êtes invités à voyager dans l'univers musical d'**Olivier Brousseau** et à savourer les pièces de ses albums en spectacle, car c'est sur scène que sa musique prend tout son sens.





Spectacles

La musique d'Olivier Brousseau est une musique qui se vit!

C'est sur scène que les 12 titres de *La ligne du temps* prennent également toute leur ampleur. La présence des instruments traditionnels comme le banjo, le dobro, la guitare acoustique ou encore du tapeux de pieds parmi les musiciens donnent vie et sens aux chansons dans toute leur dimension. Traditionnellement, la musique québécoise s'est faite entraînante, chaleureuse, conviviale et rassembleuse : avec *La ligne du temps*, Olivier Brousseau reproduit très bien cette atmosphère sur son album et encore plus sur scène!

Voici une liste de spectacles qu'Olivier Brousseau a donnés (toutes les dates sont disponibles sur le site Web : www.olivierbrousseau.com) :

Festivals et événements

- ♪ Woodstock en Beauce (St-Éphrem de Beauce)
- ♪ Carnaval de Québec
- ♪ Fête du Lac des Nations à Sherbrooke (Parc Jacques-Cartier)
- ♪ Festival des montgolfières de St-Jean-sur-Richelieu
- ♪ La Grande Rencontre de Montréal (Parc Lafontaine)
- ♪ Rendez-vous Canada 2011 (Centre des Congrès à Québec)
- ♪ Festival des Vieux Métiers de Longueuil (Parc St. Mark)
- ♪ Festival des Traditions du Monde de Fleurimont (Centre Julie-Ducharme)
- ♪ Expo régional de St-Prosper (aréna de St-Prosper)
- ♪ Festival Bière et bouffe de Kingsey Falls (Parc Marie-Victorin)
- ♪ Festival de la relève de Thetford Mines
- ♪ Fête nationale du Québec (Sherbrooke, Magog, Eastman, Rock-Forest, Coaticook, St-Adrien, etc.)
- ♪ Expo agricole de St-Hyacinthe
- ♪ Les Concerts de la Place St-Frédéric à Drummondville
- ♪ FIMI de St-Fortunat (Auberge du village)
- ♪ Le Festival du chocolat de Bromont



- ♪ Correspondances d'Eastman
- ♪ Festival Folk et vins de Dunham
- ♪ Vendanges Magog-Orford (Pointe Merry)
- ♪ Shazam Fest à Barnston-Ouest
- ♪ Festival du lait de Coaticook
- ♪ Regards sur le fleuve (Sorel-Tracy)
- ♪ Fête des neiges de Magog (Pointe Merry)
- ♪ Concerts Entre chien et loup de Lac Mégantic (Parc des Vétérans)
- ♪ Concerts de La Place de l'Église à Boucherville (Église Ste-Famille)
- ♪ Off-Festival des Harmonies de Sherbrooke (Marché de la Gare)
- ♪ Sommet des peuples 2001 à Québec (Salle le D'Auteuil)
- ♪ St-Laurent s'endimanche à Compton (Musée Louis-St-Laurent)

Et plusieurs autres...

Salles de spectacle et cabarets/bistros

- ♪ Le Petit Medley à Montréal
- ♪ Vieux Clocher de Magog
- ♪ Vieux Clocher de Sherbrooke
- ♪ Club Soda et Les Deux Pierrots (Concours *Festi-Tour*)
- ♪ Palace de Granby (*Festival de la chanson de Granby*)
- ♪ Centre d'Arts La Chapelle à Québec
- ♪ Le Cabaret Box Office à Drummondville
- ♪ Le Petit Campus à Montréal
- ♪ Le Théâtre Granada à Sherbrooke
- ♪ Le Pavillon des Arts de Coaticook
- ♪ Café La Chasse-Galerie de Trois-Rivières (UQTR)
- ♪ La Pierre Angulaire à St-Élie-de-Caxton
- ♪ Théâtre Centennial de Lennoxville
- ♪ Magasin Général Lebrun à Maskinongé
- ♪ L'Arlequin à Québec
- ♪ Le Zaricot à St-Hyacinthe
- ♪ Le Saint-Ciboire à Montréal
- ♪ Le Mouton Noir à Val-David
- ♪ Le Centre culturel de Weedon
- ♪ Le Piano Rouge à Eastman (Théâtre de la Marjolaine)
- ♪ Le Vieux St-Pierre à Victoriaville
- ♪ L'Écoutille à Hâvre-St-Pierre
- ♪ Le Café du Fjord à Tadoussac
- ♪ L'Autre Caserne à Québec
- ♪ Les Bobards à Montréal
- ♪ Le Verre Bouteille à Montréal
- ♪ Le Quai des Brumes à Montréal
- ♪ Auberge La Caravane à North Hatley

Et plusieurs autres...



Premières parties

- ♪ **Paul Piché :**
Festival de la Rentrée de Sherbrooke (Stade Amédée-Roy)
- ♪ **Zachary Richard :**
Fête du Lac des Nations (Sherbrooke, Parc Jacques-Cartier)
- ♪ **Plume Latraverse :**
Fête du 1^{er} juillet (Sherbrooke, Parc Jacques-Cartier)
- ♪ **Daniel Bélanger, Marc Déry et Mino Cinelu :**
Francofolies sur la route (UdeS)
- ♪ **Luc DeLarochellière :**
Luc reçoit (Université de Sherbrooke)
- ♪ **Vincent Vallières :**
Café Cactus (Victoriaville), Maison de la culture (Waterloo), Vieux Clocher (Sherbrooke)
- ♪ **Daniel Boucher :**
Café du Palais (Sherbrooke)



Et plusieurs autres...

International

- ♪ **Pérou (2001) :**
Lima
Comas
Pucallpa
- ♪ **France (2003-2007-2008-2009-2012) :**
Longjumeau : 7^e Festival québécois d'Île-de-France
Villeneuve-sur-Lot (Aquitaine) : 1^{re} partie de Nilda Fernandez
Honfleur (Normandie) : Festival du Nouveau-Monde
Andrézieux-Bouthéon (Rhône-Alpes) : Festival Été Indien
Villers-sur-Mer (Normandie) : Festival Sable Show
Pralognan-la-Vanoise (Savoie) : Festi-Musique
Châteauguay (Auvergne)
St-Étienne (Rhône-Alpes)
Clermont-Ferrand (Auvergne)
Trouville-sur-Mer (Normandie)
La Roque-Gageac (Dordogne)
Bergerac (Dordogne)
Vélizy (Île-de-France)
Longny-au-Perche (Normandie)
Albert (Picardie)
Villeurbanne (Lyon)

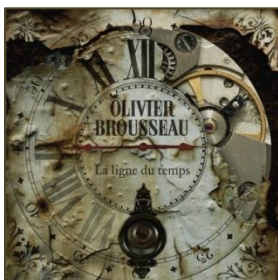
Et autres...



Discographie



La ligne du temps (2015)



Ce 5^e album en 15 ans a été coréalisé et enregistré par Pierre Duchesne au studio Ouïe-Dire en Estrie. Ce nouvel opus folk aux accents trad et country-bluegrass met en valeur de superbes harmonies vocales soutenues par des lignes de banjo, de mandoline, de dobro et de guitares acoustiques; le tout rythmé par la podorythmie (tapeux de pieds) et diverses autres percussions.



« *Un disque solide qui fait briller de belle façon le talent de Brousseau.* »
Hani Ferland, Journal *La Nouvelle*, Sherbrooke, 4 février 2015

« *Absolument superbe. Vraiment réussi à tous points de vue. [...] sonne comme une tonne de brique par la beauté des sonorités.* »
Marie-Claude Veilleux, « *C'est pas trop tôt en Estrie* », Radio-Canada, 4 fév. 2015

« *Dans ces chansons plurielles, tout est fort bien assumé.* »
Yves Bernard, *Le Devoir*, 13 février 2015

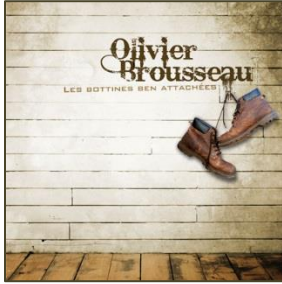
« *Œuvre de maturité, d'affirmation, d'assomption et d'ouverture aussi. Écriture encore plus affirmée. Arrangements d'une belle richesse. Grande qualité sonore. Le travail des chœurs est aussi des plus remarquables.* »
Steve Bergeron, Journal *La Tribune*, 7 février et 14 février 2015

« *J'ai eu beaucoup de plaisir et d'agrément. C'est très bien fait.* »
Anik Moulin, « *Écoutez l'Estrie* », Radio-Canada, 4 février 2015

« *Olivier Brousseau est un de ces joueurs qui se présentent chaque soir et ça, c'est précieux.* »
Dominic Tardif, Journal *La Nouvelle*, Sherbrooke, 4 février 2015



Les bottines ben attachées (2009)



Le 1^{er} septembre 2009, **Olivier Brousseau** a mis son chapelet sur la corde à linge et ben attaché ses bottines pour nous offrir des chansons, gossées sur l'horizon des grands chemins, quelque part entre la galerie chez l'grand Gosselin et Memphis, embarquant même au passage la pièce « Assis » de Plume Latraverse dans une variation toute bluegrass.



« *J'aime beaucoup ce qu'il fait.* » « *À découvrir!* » - Marie-Christine Trottier, **Le Palmarès**, Espace Musique, 11 septembre 2009

« *Son album le plus abouti...* » « *Réalisation magnifique!* » - Anik Moulin, **Sortir l'été**, R-Canada télévision, 13 août 2009

« *Un explorateur de musique avec qui on a envie d'embarquer et de marcher.* »
« *Le 4e (album), c'est le bon!* » - Mireille Roberge, **La Vie en Estrie**, TVA, 25 août 2009

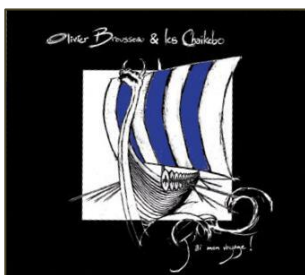
« *Un très bon disque!* » - Jean-Marc Ousset, **Samedi détente**, Radio-Canada Manitoba 90,5FM

« *Du grand Brousseau!* » - Pierre Trottier, **Le Retour à la maison**, CFLX 95,5 FM

« *Olivier chante toujours l'espoir...ingrédient reconnu pour ralentir l'usure des bottines.* » - Steve Bergeron, **La Tribune**, 8 août 2009

« *Un disque d'ancrage qui sent le poêle à bois...* » - Dominic Tardif, **Voir Estrie**, 6 au 12 août 2009

J'ai mon voyage ! (2005)



Le 12 avril 2005, **Olivier Brousseau & les Chaïkebo** offrent un nouveau périple dans l'univers coloré de leur musique. Chansons engagées, chansons plus légères, chansons anecdotiques, récits de voyage : voilà le monde dans lequel vous êtes conviés en écoutant ce troisième album : **J'ai mon voyage !**



Un beau mariage folk d'ici et musique latino

« Olivier Brousseau & Les Chaïkebo nous livrent un album parmi les plus intéressants à avoir été produits dans nos murs québécois. [...] Tout sur cet album **J'ai mon voyage!** mérite d'être écouté. [...] C'est entraînant en diable. [...] Une superbe réalisation technique. Ça brille de mille feux. » - Daniel Rolland, **Culture Hebdo**, juillet 2005

« [...] chansons de bouleversements et d'éboulements d'un redoutable chanteur de brousse. Enfin, un titre d'album qui ne ment pas dans **J'ai mon voyage!**; [...] **Malins plaisirs, Le Petit Barbare et Chanson pour pigeons** sont autant d'exemples équilibristes entrechoquant acoustique et électrique, percussions et coup de cœur pour ce disque diablement articulé. » - Ramon Vitesse, **Radzine**, été 2005

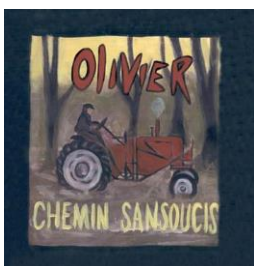
Bon voyage à Olivier et les Chaïkebo !

« **J'ai mon voyage!** est une dose rafraîchissante de soleil et de bonne humeur. [...] Parfois engagée, plutôt légère, mais toujours avec goût et efficacité, la poésie de **J'ai mon voyage!** fait que cet album sait attirer dès la première écoute respect et admiration. » - Benoît Pilote, **Entrée Libre**, avril 2005

Confronter les flots

« En fait, des chansons accrocheuses, il y en a plusieurs sur ce troisième album d'Olivier Brousseau. Métissant habilement les rythmes traditionnels et les musiques du monde, le disque pourrait bien mettre le Sherbrookoïse sur la carte musicale du Québec. » - Élise Giguère, **Voir Estrie**, 14 avril 2005

Chemin Sansoucis (2002)

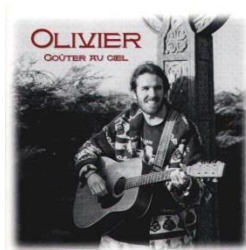


Le 13 avril 2002, **Olivier Brousseau** lance son deuxième album. **Chemin Sansoucis** se veut une ode à la chanson, mais aussi un petit clin d'œil au chemin de la vie que l'on suit sans tourment...

[1000 copies vendus / non disponible]



Goûter au ciel (1999)



Le 2 octobre 1999, **Olivier Brousseau** lance son premier album, **Goûter au ciel**. Cette autoproduction se veut un mélange de cultures, de saveurs et de réflexions à teneur humoristique.

[1000 copies vendus / non disponible]





Revue de presse

29 janvier 2015 - Le Journal de Sherbrooke

Olivier Brousseau retourne à ses racines avec « La ligne du temps » (Cynthia Dubé)

4 février 2015 – La Nouvelle

Se présenter chaque soir (Dominic Tardif)

4 février 2015 – La Nouvelle (Critique)

Discorama – Olivier Brousseau *La ligne du temps* (Hani Ferland)

7 février 2015 – La Tribune

Du temps pour soi (Steve Bergeron)

13 février 2015 – Le Devoir (Critique)

Vitrine du disque - Olivier Brousseau *La ligne du temps* (Yves Bernard)

14 février 2015 – La Tribune (Critique)

Maturité franche (Steve Bergeron)



Olivier Brousseau retourne à ses racines avec «La ligne du temps»

Par Cynthia Dubé, Le Journal de Sherbrooke / Jeudi 29 janvier 2015



SHERBROOKE - Le Sherbrookois Olivier Brousseau présente son nouvel album «La ligne du temps», le 10 février à la salle du Parvis. Au menu, des musiques à la sauce traditionnelle, saupoudrées de textes inspirés de sa vie. Rencontre avec le sympathique auteur-compositeur-interprète, qui fête cette année ses 15 ans de carrière musicale...

photo COURTOISIE Jocelyn Riendeau

Il a toujours vibré aux rythmes de la musique folk et trad, mais il s'amusait aussi à explorer différents aspects de la musique du monde. Puis, en 2009, avec l'album «Les bottines ben attachées», Olivier entreprend tranquillement un virage pour revenir à ses racines de chansonnier. Après tout, l'artiste sherbrookois fait aussi partie des groupes Musique à bouches, le Trio des Cantons et le Bal à l'huile, qui font tous dans la musique traditionnelle.

«Cette fois-ci, avec «La ligne du temps», j'ai complété le virage amorcé! C'est un album acoustique, dans lequel on peut entendre des instruments à cordes, des banjos, de la mandoline, de la podorythmie et des harmonies vocales. C'est vraiment le plus folk de mes albums», indique Olivier Brousseau, qui souligne cette année ses 15 ans de carrière en musique.

Les collaborations sur ce nouvel album sont aussi beaucoup plus nombreuses que par le passé. Pour l'écriture de certains textes, il a fait appel à quelques amis, dont Sylvain Manceau, Jean-François Létourneau et le sourcier Jean-Paul Guimond. Il s'est aussi fait plaisir à mettre en musique la poésie du regretté Yves Boisvert. «La veuve de M. Boisvert m'a donné l'autorisation d'utiliser le texte O'Mary Rose, que l'on retrouve dans le recueil d'Yves Boisvert intitulé Classe Moyenne.»

Plusieurs chanteurs et musiciens ont aussi pris part à l'enregistrement de l'album, dont Stéphanie Blanchette, les membres de Musique à bouches et le grand violoniste André Brunet.

Textes plus personnels

Pour la toute première fois, Olivier s'est permis d'écrire et de chanter des textes aux thématiques plus personnelles. Certaines personnes de son entourage pourront d'ailleurs se reconnaître à travers les différentes histoires. Voici la signification de quelques-unes des chansons de «La ligne du temps».

Je voulais jouer au hockey : «C'est mon histoire de ti-cul! Mon père trouvait ce sport trop violent, alors il m'a inscrit au soccer. Je soupçonne aussi qu'il ne voulait pas voyager d'un aréna à l'autre!»

O'Mary Rose: «Elle parle d'une immigrante irlandaise. Moi j'ai passé six mois en Irlande, alors j'ai un réel attachement pour cette culture.»

Mononc' René: «Je parle de mon vrai oncle René, que j'admire beaucoup. C'est un personnage très drôle et coloré. Cette chanson est à son image.»

Le grand saut: J'ai composé cette chanson pour un couple d'amis. J'ai été leur célébrant de mariage et j'ai voulu leur offrir cette pièce en cadeau. Ce genre de chanson d'amour, ce n'est pas quelque chose que j'ai fait beaucoup dans mes albums précédents. C'est très difficile de trouver l'angle à aborder pour que le texte ne soit pas québécois!»

Olivier fera le lancement de «La ligne du temps» le 10 février à la salle du Parvis. Un spectacle est aussi prévu le 25 avril, au Boquébrière. Pour plus d'information, visitez le www.olivierbrousseau.com.



Se présenter chaque soir – Publié le 04 février 2015 - La Nouvelle



Dominic Tardif

Olivier Brousseau célèbre 15 ans de carrière avec *La ligne du temps*, album traversé par deux désirs : celui d'être à la hauteur de ses aïeux et celui que l'amour qui le lie à sa douce s'inscrive dans la durée.

IMACOM, Jocelyn Riendeau

Olivier Brousseau célèbre ses 15 ans de carrière avec un cinquième album, *La ligne du temps*.

Sur la table du bar où nous rencontrons Olivier Brousseau, des photos déterrées de ses archives pas plus tard que ce matin. La première de la pile le montre bras dessus, bras dessous avec un certain Vincent au visage poupin. C'était en 1997, après la finale locale de Cégeps de spectacle. Trente arpents, le groupe du Vallières en question, avait décroché la première place, et Brousseau, accompagné à la guitare par son ami VV, la troisième.

Nous feuilletons ensemble le paquet et tombons sur la marquise du Vieux Clocher de Sherbrooke affichant simplement le mot « Olivier » (le chanteur utilisait au début de sa carrière son prénom comme nom de groupe), puis sur une photo prise au Sommet des Peuples, protestation organisée en marge du Sommet des Amériques de Québec en 2001. Brousseau y avait joué en compagnie de Mononc' Serge, de la Chango Family et de Thomas Jensen, des noms qui à eux seuls rapatrient le souvenir d'odeurs piquantes. Un portrait un peu plus récent montre le Sherbrookoise devant le Sun Studio de Memphis, pierre de touche de plusieurs des musiques de racines qui composent aujourd'hui son ADN musical.

Pourquoi ce retour dans le passé? Parce que Olivier Brousseau célébrait en 2014 son 15e anniversaire de carrière (son premier album, *Goûter au ciel*, date de 1999). Mais parce que le bonhomme a le sens de la fête et de l'occasion dûment soulignée, c'est avec la parution de *La ligne du temps*, son nouveau et cinquième album, qu'il marquera comme il se doit cet important jalon, qu'atteignent somme toute assez peu d'auteurs-compositeurs, encore moins d'auteurs-compositeurs indépendants comme lui.

« Je ne deviendrai pas un chanteur de charme »

Dresser un bilan suppose de jeter un oeil dans le rétroviseur. Que ce cinquième album d'Olivier Brousseau lance plusieurs coups de chapeau aux patriarches qui lui ont ouvert la voie n'étonnera donc pas tout à fait, surtout quand on connaît son désir de traiter le passé avec tous les égards qu'il mérite. Rappelons que le musicien gratte la guitare et/ou chante au sein du Trio des Cantons, de Musique à bouches et du Bal à l'huile, trois formations trad.

La ligne du temps est d'ailleurs son album solo le plus strictement trad. Exit la guitare électrique, ce sont les banjos, mandolines et autres dobros qui colorent désormais les arrangements. Exit la batterie, ce sont les pieds de son indispensable acolyte Isaël McIntyre qui propulsent des chansons comme *Héritage* ou *Mononc' René*, dédiée à son véritable oncle.

« René, qui était jadis dans le groupe Musique à bouches, a contribué au bonheur de tout le monde, raconte Olivier. Tout est vrai dans le texte, au mot près. Je lui ai chanté pour ses 70 ans, il ne croyait pas à ça, qu'il y avait une chanson sur lui. »

Ce qui étonnera davantage : Brousseau ose enfin parler d'amour, après avoir soigneusement évité le sujet chéri de la vaste majorité de ses camarades pendant plus de 15 ans. La chanson-titre et *Le grand saut* révèlent un gars brûlant du souhait de vieillir auprès de sa bien-aimée.

« Je ne deviendrai pas un chanteur de charme, insiste-t-il. J'ai toujours trouvé ça difficile, les chansons d'amour, parce que la ligne est mince entre être quêtaine et être touchant. C'est *Le grand saut* qui a été le déclic. Mes amis Jean-François [Létourneau, qui signe un texte sur l'album] et Élisabeth se sont mariés et comme ce sont des tripeux de musique trad, ils ont fait ça au Festival Mémoire et Racines [grand événement trad], sur le bord de la rivière L'Assomption. Ils m'avaient demandé d'être le célébrant et je leur avais écrit cette chanson-là comme cadeau. Je l'avais préalablement chantée à Stéphanie [Blanchette, blonde de Brousseau et chanteuse de Jaune] et je lui avais tiré une larme, alors je m'étais dit que ça ne devait pas être si pire. »

Un gars d'équipe

La chanson la plus personnelle de *La ligne du temps* n'a pourtant rien d'une chanson d'amour. Brousseau raconte dans *Je voulais jouer au hockey* son ambition, contrecarrée par un père poule, de se hisser au rang des Lemieux



et Gretzky. Petite revanche sur l'existence (et sur son paternel) : le lancement de *La ligne du temps* sera suivi de la projection du match qui opposera ce soir-là le Bleu-Blanc-Rouge aux Flyers.

Si tu avais à comparer ton parcours d'auteur-compositeur à celui d'un hockeyeur?

« Je dirais que je suis un joueur qui a duré un certain temps, qui n'est pas nécessairement allé au match des étoiles, mais qui a son importance dans la chambre des joueurs. Un gars d'équipe. »

La dernière pièce de *La ligne du temps*, *Les buveurs voyageurs*, réunit d'ailleurs une bonne partie des membres de sa famille musicale rapprochée, en plus de faire retentir le violon de la jeune légende André Brunet (du groupe De temps antan).

Ajoutons, en empruntant au lexique des gérants d'estrade de la télé, qu'Olivier Brousseau est un de ces joueurs qui se présentent chaque soir, et que ça, c'est précieux.

Lancement de *La ligne du temps*

Ce mardi 10 février, dès 17 heures

Salle du Parvis

987, Du Conseil

Discorama - Publié le 04 février 2015 - La Nouvelle (Critique)



Hani Ferland

Olivier Brousseau

La ligne du temps

Olivier Brousseau fête ses 15 ans de carrière musicale cette année. Et à lire son dossier de presse, on réalise qu'il a roulé sa bosse avec pas mal de monde au cours des années : de Vincent Vallières à Plume; de Paul Piché à Zachary Richard. Brousseau a aussi joué sur à peu près toutes les scènes du Québec, fait tous les festivals de la province et il est allé se faire voir quelques fois à l'international.

Son aventure musicale se poursuit avec le lancement d'un cinquième album le 10 février prochain à la Salle du Parvis.

La ligne du temps mélange habilement folk, country, bluegrass et musique trad, un style qui colle à la peau du prolifique auteur-compositeur-interprète. Parce qu'outre sa carrière solo, Brousseau swigne la compagnie au sein de plein de formations trad : le Trio des Cantons, le Bal à l'huile et Musique à bouches. À croire que Brousseau est tombé dans le folklore quand il était petit.

Chanteur d'histoires, Brousseau avec *La ligne du temps* esquisse quelques textes de son cru qui font sourire et émeuvent. Également à la plume, on note la signature du regretté Yves Boisvert pour la pièce *O'Mary Rose* (magnifique chanson), de même que celles de Sylvain Manceau, Jean-François Létourneau et Jean-Paul Guimond. Soulignons enfin la collaboration de Stéphanie Blanchette (Jaune), des membres de Musique à bouches et du violoniste André Brunet.

Avec en plus les cordes de banjo, les coups de pieds du podorythmiste et la gratte acoustique comme figure de proue, *La ligne du temps* se révèle un disque solide qui fait briller de belle façon le talent de Brousseau.

Du temps pour soi - Publié le 07 février 2015 – La Tribune, Steve Bergeron



IMACOM, Jocelyn Riendeau

(SHERBROOKE) Sur la ligne du temps d'Olivier Brousseau, contrairement à ce qu'on pourrait croire, il n'y pas de grand trou blanc entre 2009 et 2015. Même s'il n'avait pas lancé d'album solo depuis six ans, le chanteur sherbrookois n'a pas regardé la peinture des murs sécher dans l'intervalle, loin de là. Il a ainsi grossi les rangs du Bal à l'huile, groupe de musique trad au vent dans les voiles (le septuor s'envole justement pour la Colombie-Britannique à la fin du mois). Parallèlement, son quintette Musique à bouches enregistrerait un minidisque et un album, en plus de poursuivre les spectacles. Olivier a même cofondé le Trio des Cantons, avec deux autres des «musiciens buccaux».

«En fait, je joue plus de musique que jamais», confie celui qui continue quand même d'enseigner le français à temps partiel, pour garder encore ses sens éveillés au pétrissage de la langue de Molière. «Mais avec toutes ces occasions, j'ai mis sur la glace mon projet solo, hormis quelques petites prestations ici et là. À travers tout ça, je continuais d'écrire une nouvelle toune de temps à autre, au fil de l'inspiration, sans m'imposer de balises ni de composition intensive... Et le temps a filé.»

Jusqu'à ce qu'il se retrouve avec une quinzaine de petites neuves. «Je suis monté à 20, puis j'ai fait un tri. Je me suis aperçu que, dans sept ou huit chansons, il y avait des liens temporels.»

Ainsi est né *La ligne du temps*, opus 5 du musicien au perpétuel sourire, œuvre de maturité (il a maintenant 36 ans), d'affirmation, d'assomption et d'ouverture aussi. En clair, il s'est risqué à des chansons plus personnelles, a affirmé son côté sentimental, a assumé les influences plus trad des dernières années et s'est ouvert à la plume des autres.

«Je l'avais déjà fait... mais avec les textes en espagnol de mon ami Oswaldo. J'ai toujours été ouvert à ce genre de collaboration, mais il faut que cela vienne de gens qui me connaissent bien et qui sont capables d'écrire en se mettant à ma place», résume Olivier, qui a finalement couché des notes sur les paroles signées par ses amis Jean-François Létourneau et Sylvain Manseau, en plus de faire une chanson à partir d'un poème d'Yves Boisvert (*O'Mary Rose*).

On remarque aussi que ça tape du pied sur huit des douze plages du disque, cadeau de son alter ego Isaël McIntyre, mais aussi de ses nouvelles fréquentations dans l'univers de la musique traditionnelle. En fait foi la reprise des *Buveurs voyageurs*, texte «quêté» à Jean-Paul Guimond, cette légendaire mémoire vivante de Wotton.

La calor du coeur

«Les dernières années ont été fortes en rencontres artistiques, mais surtout humaines. Ça m'a ouvert à un autre pan de ma personnalité musicale. Mais il me fallait justement cet album solo pour conserver mon côté folk et country blue grass», souligne celui qui a déjà emprunté les voies plus exotiques de la musique latine, mais les a finalement mises de côté avec l'album précédent, *Les bottines ben attachées*.

En revanche, la *calor* du cœur ne s'est jamais exprimée aussi directement que dans la chanson-titre, véritable déclaration d'amour à sa douce.

«Je ne me suis pas souvent permis ça avant, avoue-t-il. Je trouve que la ligne est mince entre l'authentique émotion amoureuse et le côté plus quêtaine de la chose. Mais si des gars aussi bruts que Richard Desjardins, Bernard Adamus et Fred Fortin ont réussi à le faire, je devais bien y arriver à ma façon.»

Je voulais jouer au hockey, inspiré de son seul regret de jeunesse, s'inscrit aussi dans le palmarès de ses chansons plus personnelles. «C'est vrai que mon père ne voulait pas que mon frère et moi jouions au hockey. Il trouvait que c'était trop violent. Probablement qu'il nous trouvait un peu trop enthousiastes lorsqu'il y avait des bagarres à la *Soirée du hockey*... et qu'il n'avait pas envie de se taper des fins de semaine dans les arénes. Par contre, nous avons joué au soccer durant toute notre jeunesse, ma sœur comprise. On s'est même rendus jusqu'au niveau élite.»

Pour ne pas trop frustrer ses amis admirateurs du Canadien, Olivier a choisi de faire son lancement... un soir de match avec les Flyers. Sauf qu'une fois qu'il aura présenté ses nouvelles chansons, en formule 5 à 7, tous les instruments seront rangés afin que ses invités regardent la partie sur écran géant. «C'est la façon que j'ai trouvée pour ne pas tout perdre mon monde après le lancement.»



Vitrine du disque

La ligne du temps, Olivier Brousseau

13 février 2015 / Le Devoir, Yves Bernard



Chanson

La ligne du temps

Olivier Brousseau

Tribal/DEP/Téléchargement

Membre du Bal à l'huile et de Musique à bouches, Olivier Brousseau existe aussi pleinement comme auteur-compositeur-interprète, et ce disque est son cinquième en 15 ans. Depuis le précédent, il a amorcé un virage plus folk et dans *La ligne du temps*, il accentue la tendance. C'est à la fois le trad plongé dans le bluegrass et le old-time, la complainte inventée, Beau Dommage sur la podorythmie, la chanson avec la guitare qui glisse vers le country-blues et parfois, les turluttes, les moments à l'unisson ou a cappella, sur l'ensemble ou séparément. Ce sont aussi les racines, la vie au quotidien, le rêve du hockey, le whisky des marins et une histoire de monocle en plus des mots tendres et cette touchante *O'Mary Rose* sur les mots du regretté poète Yves Boisvert. On termine par le monde de Jean-Paul Guimond avec une sacrée gang de chanteurs et de musiciens. Dans ces chansons plurielles, tout est fort bien assumé.

EN VEDETTE



★★★½

FOLK TRAD FRANCO

La ligne du temps

OLIVIER BROUSSEAU

TRIBAL

MATURITÉ FRANCHE

La maturité prise par Olivier Brousseau s'entend très vite sur son opus 5 : direction claire et assumée (un trad franc, judicieusement mélangé de folk et de country blue grass), écriture encore plus affirmée mettant à profit les images simples, arrangements d'une belle richesse bien que l'on reste dans les mêmes eaux... La coréalisation avec Pierre Duchesne, qui n'est vraiment pas né de la dernière pluie, est assurément pour quelque chose dans la grande qualité sonore de l'album. Le travail des chœurs est aussi des plus remarquables (probablement l'influence de ses groupes Musique à bouches et Bal à l'huile). À peine peut-on reprocher quelques « lieux communs » dans les structures harmoniques et mélodiques. Parmi les quelques vers d'oreille figurent *O'Mary Rose*, une mise en musique vert Irlande d'un poème du défunt Yves Boisvert, et la sexy *Belle-de-nuit*, qui nous révèle un Olivier inédit.

STEVE BERGERON

La Tribune, 14 février 2015, p.W12